

Charles Akande, rédacteur

Survol des négociations à l'OMC sur l'agriculture

Éditorial : Une lourde succession

La nouvelle du départ imminent de l'ambassadeur Falconer de Genève a pris les membres au dépourvu. Le président des négociations sur l'agriculture, qui jouit d'un profond respect, laissera une lourde tâche à son successeur, qui devra mener le Cycle de Doha à sa conclusion. Ceci étant dit, selon certaines sources, le président actuel des Règles, l'ambassadeur Guillermo Valles Galmes d'Uruguay, a déclaré qu'il aimerait devenir le prochain président des négociations sur l'agriculture. Cependant, M. Galmes pourrait avoir bien du chemin à faire pour recueillir le soutien des délégués, car bon nombre d'entre eux l'ont critiqué d'avoir mal géré la question controversée de la remise à zéro en l'incluant dans le texte des Règles. Par ailleurs, si l'ambassadeur Valles devenait le nouveau président, il pourrait « renverser la vapeur » et changer les fondements sur lesquels s'appuient les négociations sur l'agriculture. Ainsi, on pourrait s'attendre à ce qu'il appréhende différemment les pourparlers sur le mécanisme de sauvegarde spéciale, car l'Uruguay et le Paraguay se sont vivement opposés à la position adoptée par le G-33 sur cette question. Si le passé est effectivement un avant-goût du présent, la meilleure façon de procéder consisterait peut-être à nommer un autre diplomate néo-zélandais.

Le départ de M. Falconer

Dans une déclaration diffusée le 18 mars, le ministre du Commerce de Nouvelle-Zélande, M. Tim Groser, a annoncé que le président des négociations sur l'agriculture à l'OMC, M. Crawford Falconer, retournera en Nouvelle-Zélande en avril pour assumer les fonctions de sous-secrétaire d'État au ministère des Affaires étrangères et du Commerce. M. Falconer a été nommé envoyé spécial de la Nouvelle-Zélande afin de pouvoir continuer de présider le groupe des négociations sur l'agriculture du Cycle de Doha après la fin de son mandat comme ambassadeur de Nouvelle-Zélande auprès de l'OMC, en décembre dernier. Depuis lors, le président a réussi à ne tenir que des consultations « carrousel » discrètes et s'est contenté de plancher sur le processus, en attendant que le nouveau représentant au Commerce américain et son équipe se préparent à aborder les questions de fond.

Certains délégués considèrent que les événements ont pris une tournure qui porte un rude coup aux négociations, car la contribution du président était largement acceptée comme étant cruciale. Cependant, la commissaire au Commerce de l'UE, Lady Catherine Ashton, a rejeté la possibilité que son départ puisse avoir des effets défavorables, en insistant sur le fait qu'« une seule personne, malgré le travail incroyable qu'elle a abattu, ne détermine pas si nous allons aller de l'avant ou non ». Ceci étant dit, des sources à Genève prétendent que l'absence de M. Falconer pourrait donner aux membres qui ne sont pas satisfaits de la proposition qui se trouve actuellement sur la table l'occasion de rouvrir quelques-unes des questions que l'on peut actuellement considérer comme « closes ».

Le président du Conseil général de l'OMC a déjà prévu des consultations au sujet de la nomination d'un successeur. Selon les membres, deux candidats semblent chevaucher en tête : le président actuel du groupe des négociations sur les Règles, l'ambassadeur Guillermo Valles Galmes d'Uruguay, et le remplaçant de M. Falconer comme représentant permanent de la Nouvelle-Zélande à Genève, l'ambassadeur David Walker.

L'UE presse les États-Unis de s'impliquer rapidement dans le Cycle de Doha

Pendant la visite qu'elle a faite à Washington, la commissaire au Commerce de l'UE, Lady Catherine Ashton, a appelé les États-Unis à s'impliquer rapidement dans la reprise des négociations du Cycle de Doha. « L'UE est fermement engagée à conclure le Cycle de Doha, mais elle ne peut pas le faire toute seule, et il est impossible d'y parvenir sans les États-Unis », a-t-elle déclaré. Lady Ashton a rencontré M. Ron Kirk, qui a été confirmé comme représentant au Commerce des États-Unis par le Sénat américain le 18 mars. Ils ont émis un communiqué conjoint invoquant « l'importance d'obtenir un résultat ambitieux et équilibré pour le Programme de Doha pour le développement de l'OMC dans le meilleur délai. »

Lady Ashton a avoué plus tard qu'elle aimerait que l'on s'entende sur les modalités avant octobre 2009, date à laquelle son mandat comme commissaire au Commerce de l'UE s'achèvera. M. Kirk a adopté la même approche prudente que le président Obama a utilisée lorsqu'il a rencontré le président Lula du Brésil le 14 mars. À l'époque, les deux dirigeants étaient convenus qu'« il ne serait pas facile » de conclure les accords du Cycle de Doha au beau milieu d'une crise économique, mais ils avaient déclaré qu'ils restaient engagés à trouver des moyens de « commencer à rattraper le retard » accumulé par le Cycle de Doha.

Entre-temps, le premier ministre britannique, M. Gordon Brown, a invité le directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy, à participer à la prochaine conférence des chefs d'État et de gouvernement du G-20¹ qui se déroulera à Londres le 2 avril. « Nous proposerons des mécanismes de suivi plus rigoureux pour éviter les barrières tarifaires et non tarifaires, en confiant clairement à l'OMC la mission de suivre et de scruter de plus près les mesures protectionnistes prises par des pays en contravention de leurs engagements et d'en faire rapport », a déclaré M. Brown au sujet des aspects commerciaux du programme. Sa déclaration coïncidait avec la publication d'une étude de la Banque mondiale qui indique que 17 pays sur 20 qui ont participé à la conférence du G-20 ont mis en place des mesures protectionnistes, rompant l'engagement qu'ils avaient pris lors de leur première rencontre à Washington, le 15 novembre 2008; seuls l'Afrique du Sud, le Japon et l'Arabie saoudite ont tenu leur promesse.

Certains observateurs commerciaux prédisent que le rejet du protectionnisme sera la seule question importante qui sera examinée par les dirigeants du G-20, en raison des effets qu'il peut exercer sur la récession. Il est peu probable que l'on s'engagera à faire progresser le Cycle de Doha cette année, étant donné que, comme l'a formulé le lauréat du prix Nobel de 2008, l'économiste Paul Krugman – le Cycle de Doha pourrait se résumer à rien de plus que des « mesures mineures pour sauver la face », qui ne produiront probablement pas de résultats véritables pour l'économie mondiale, compte tenu du ralentissement actuel.

¹ Argentine, Australie, Brésil, Grande-Bretagne, Canada, Chine, France, Allemagne, Inde, Indonésie, Italie, Japon, Mexique, Russie, Arabie saoudite, Afrique du Sud, États-Unis et Union européenne.

Prochains événements

- Conseil général, 27-28 mai, 28-29 juillet, 13-14 octobre, 17-18 décembre 2009
- Nomination officielle du DG de l'OMC, 31 mai 2009
- Élections générales en Inde, mai 2009 (au plus tard)
- Deuxième conférence du G-20, 2 avril 2009 (Londres)
- Élections de l'UE, 7 juin 2009
- Conférence ministérielle de l'OCDE, 24-25 juin 2009 (Paris)
- Sommet du G-8, 8-10 juillet 2009 (La Maddalena, Italie)
- Conférence de l'APEC des ministres responsables du commerce, 21-22 juillet 2009 (Singapour)
- Forum public de l'OMC, 28-30 septembre 2009

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, l'Office canadien de commercialisation du dindon et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations sur l'agriculture à l'OMC.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou faire des commentaires, veuillez visiter : www.fermesetaliments.ca

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 1496-9254



EGG FARMERS
OF CANADA
Dedicated to Quality



LES PRODUCTEURS
D'ŒUFS DU CANADA
Dédiés à la qualité



CTMA - CANADIAN TURKEY MARKETING AGENCY
OFFICE CANADIEN DE COMMERCIALISATION
DU DINDEON

Canadian
Hatching Egg
Producers



Les Producteurs
d'œufs d'incubation
du Canada